AELUROPUS Trin. (1820).

Herbes ♃ à rhizome rampant, très rameuses, à ligule réduite à des poils, à panicule dense, capitée ou spiciforme, unilatérale. Epillets 4-11-flores, comprimés latéralement, appliqués par un côté sur le rachis. Glumes inégales, < fleurs 1-5 nerviées, carénées, mucronées. Lemme carénée, 9-11-nerviée, brièvement aristée. Paléole subégale, bicarénée, très large, trilobée au sommet. Lodicules 2, glabres. Etamines 3. Ovaire glabre, à 2 styles apicaux longuement nus ; stigmates plumeux émergeant au sommet de la fleur. Caryopse libre, glabre, obové, à face interne plane. Espèce type : *A. villosus* Trin.

358. **A. littoralis** (Gouan) Parl., Fl. Ital. 1, p. 461 (1848) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 154 ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 203, et Fl. Syn. p. 379 ; B. et B., Cat. Tun. p. 474 ; Pamp., Pl. Trip. p. 7, et Fl. Ciren. p. 116 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 63, 93 7 ; M., C. 2611, 2866 ; Maire,

Sahara central, p. 69, 411. — *Poa littoralis* Gouan, Fl. Monsp. p. 470 (1765). — ♃. Herbe glaucescente. Rhizome rampant, émettant des stolons épigés glabres atteignant 1 m, radicants aux nœuds, des innovations stériles et des chaumes florifères ± ramifiés. Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, 10-25 cm, glabres, non striés ni scabres, luisants inférieurement, légèrement striés, densément et très brièvement villeux ou pubescents-scabres supérieurement. Feuilles ± serrées, nettement distiques ; gaines inférieures souvent ± étalées et squamiformes, les autres apprimées, arrondies sur le dos, striées, glabres ou ± villeuses, lisses, ± ciliées à la gorge ; ligule réduite à une rangée de poils ; limbe pouvant atteindre 5 cm × 2 mm, plan puis enroulé dans sa partie supérieure, atténué au sommet en pointe calleuse aiguë souvent presque piquante, strié, glabre et lisse ou ± villeux extérieurement, sillonné et scabre intérieurement, à marges scabres. Panicule verdâtre ou ± violette, ± longuement pédonculée, ovée-subglobuleuse, oblongue ou subcylindrique, 1-3 cm × 4-7 mm, dense, ± lobée ; axe droit, ± pubescent-scabre ; rameaux solitaires, pubescents ou scabres, couverts dès la base d'épillets sessiles ± distiques très serrés. Epillets c. 5 mm long., 4-11-flores, à fleurs étroitement imbriquées, articulées sur la rachéole glabre. Glumes glabres ou villeuses, ovales, papyracées avec une marge scarieuse ; l'inférieure d'un tiers plus courte que la supérieure, c. 1,5 mm, 1-3-nerviée, carénée, à carène scabre, souvent ± inéquilatère, obtuse ou ± aiguë ; la supérieure c. 2 mm, 3-5-nerviée, carénée à carène scabre, obtuse et ± mucronée au sommet ou parfois ± aiguë. Lemme glabre ou villeuse, largement ovale, papyracée à large marge scarieuse, carénée à carène scabre ou villeuse, arrondie ou un peu émarginée au sommet mucroné ou brièvement aristulé. Paléole subégale, membraneuse, large, à 2 carènes ± longuement ciliées, un peu élargie et faiblement trilobée au sommet, avec des lobes arrondis et un peu érodés-denticulés. Lodicules 2, cunéiformes, à 2 lobes étroits ± aigus, inégaux, longuement ciliés, > ovaire, c. 0,4-0,5 mm (non compris les cils pouvant atteindre 0,75 mm). Anthères 3, jaunes ou violacées, linéaires, c. 0,75 mm. Caryopse obové ou obové-oblong, 0,8-1 × 0,4-0,6 mm, brun



FIG. 438. — *Aeluropus littoralis.*

roux, glabre, libre, comprimé dorsalement ; face ventrale plane, à macule hilaire ponctiforme basale ; face dorsale convexe ; embryon c. 0,25 mm. n = 10, 30. Floraison : mars-octobre, et après les pluies dans le Sahara.

A. Feuilles glabres assez allongées ; panicule spiciforme, oblongue ou subcylindrique, parfois un peu interrompue à la base ; glumes et lemmes glabres, ou légèrement ciliées à la base et sur les marges ; épillets 4-11-flores. n = 30 :

var. ***vulgaris*** Coss. et Dur., l. c., p. 155 (1855). — *A. littoralis* ssp. *vulgaris* (Coss.) Maire in J. et M., Cat. Maroc, p. 63 (1931).

AA. Glumes et lemmes ± villeuses.

B. Feuilles glabres, gaines longuement ciliées à la gorge ; panicule ovée-oblongue, très dense ; épillets 4-11-flores :

var. ***intermedius*** Coss. et Dur., l. c. (1855).

BB. Feuilles à gaine et limbe ± velus, ordinairement plus courtes ; panicule subglobuleuse à ovée-oblongue, très dense ; épillets 3-6 flores, rarement 3-11-flores. n = 10 :

var. ***repens*** (Desf.) Coss. et Dur., l. c. (1855). — *Dactylis repens* Desf., Fl. Atl. 1, p. 79, tab. 15 (1798). — *A. l.* ssp. *repens* (Desf.) Trabut in B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 204 (1895). — *A. l.* var. *hispidulus* Hal., Consp. Fl. Graec. 3, p. 384 (1904) (épillets 3-10-flores). — *A. villosus* Trin. Fund. Agrost. p. 143 (1820).

Terrains salés et humides du littoral et de l'intérieur, jusque dans le Sahara. — Cyr. Assez répandu (r.). — Tr. Assez fréquent sur le littoral (i., r., v.). — T. Assez commun ! (i., r., v.) ; Ile de la Galite ! (r., v.). — Alg. Assez commun sur le littoral et dans l'intérieur, jusqu'au Sahara septentrional (i., r., v.). — M. Assez commun sur le littoral et dans l'intérieur (i., r., v.). — Sahara occidental : assez répandu sur le littoral et dans l'intérieur (i., r.). — Sahara central : Tadmayt ! (r.).

Le var. *vulgaris* est plus commun sur le littoral et dans le Tell ; les var. *intermedius* et *repens* dans le Sahara septentrional ; var. *repens* surtout en Tunisie et en Libye.

(i.) = var. *intermedius* ; (r.) = var. *repens* ; (v.) = var. *vulgaris*.

Aire géographique. — Région méditerranéenne. Asie occidentale jusqu'à l'Afghanistan et la Songarie.

Observations. — ASCHERSON et GRAEBNER et beaucoup d'auteurs modernes écrivent le nom spécifique de cette plante *litoralis*. La graphie princeps de GOUAN est *littoralis*. Les graphies *littoralis* et *litoralis* étant toutes deux correctes, nous avons conservé celle de GOUAN.